

Picardie

GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N°15

le 16 juin 1993

POMME DE TERRE BETTERAVE SUCRIERE

- mildiou : **intervenir COUTE QUE COUTE**
- pucerons : **continuer la surveillance des parcelles ne couvrant pas le sol ;**
en cas d'intervention préférer le PIRIMOR G

POIS PROTEAGINEUX

- mildiou : **des symptômes observés dans l'Oise, ne pas intervenir**
- **fiche couleur "Maladies foliaires de la betterave" à conserver**

CEREALES MAIS

- maladies : **maintenir la protection fongicide**
- tordeuses : **vol en diminution suite aux précipitations**
- pucerons : **continuer la surveillance**
- pucerons : **à surveiller jusqu'au stade grain pâteux**
- pucerons : **ne pas intervenir**

POMME DE TERRE

Mildiou :

Situation :

Secteur de Pouilly : 5 contaminations graves (6^{ème} génération) ont été enregistrées du 11 au 15 juin.

Secteur de Boves : 4 contaminations graves (7^{ème} génération) ont été enregistrées du 12 au 15 juin.

Secteur de Douilly : 1 contamination grave (5^{ème} génération) enregistrée le 13 juin, 3 contaminations légères les 11,12,14 juin.

Dans tous les secteurs le poids de ces contaminations est très important. Les prévisions météorologiques restent très favorables à la maladie : confirmation de nombreux foyers de mildiou, attention aux tas de déchets. La présence caractéristique du mildiou se traduit par l'apparition de feutrage mycélien blanc sur les tiges ou sur la **face inférieure des feuilles**.

Préconisations :

Intervenir coûte que coûte avec un pénétrant ou un systémique 3 voies en tenant compte du lessivage des matières actives de contact.

Si votre dernière intervention (contact) date de plus de 5 jours opter systématiquement pour une stratégie pénétrant..

Si votre dernier pénétrant date de 3 jours le renouveler ou en cas de délai supérieur opter pour un systémique. L'application d'un systémique est justifiée 4 jours après la dernière contamination. Compte tenu de la végétation, l'emploi de ce type de produit est possible maintenant, après fin floraison il sera trop tard.

En cas de présence de foyer ne pas utiliser de systémique (résistance), mais opter pour une stratégie pénétrants à 3 jours d'intervalle (voir bulletin n° 9 du

28/04/93).

BETTERAVE SUCRIERE

Stade : 14 feuilles à couverture du sol.

MALADIES

Situation

Des symptômes de mildiou sont observés dans certains secteurs : Breteuil, Beauvais, Compiègne. Ils sont présents par petits "foyers" ou disséminés çà et là dans la parcelle : les feuilles du cœur se gaufrissent et s'épaississent, ensuite, un duvet vert foncé à violet se développe sur la face inférieure puis supérieure des feuilles. Ce champignon (*Peronospora farinosa*) se développe en conditions froides et humides comme il y en a eu en avril. Attention à ne pas confondre ces symptômes (où parfois le mycélium n'est plus visible) avec de la carence en bore.

Dans les secteurs touchés par la grêle, un développement de *Pseudomonas aptata* est fort probable. Les symptômes dus à cette bactérie (jaunissement puis nécroses autour des blessures et en bord de limbe) avaient été fréquents l'année dernière et souvent confondus avec de la ramulariose ou de la cercosporiose. Ils s'estompent rapidement et ne sont jamais préjudiciables au rendement.

Préconisations

Aucune intervention ne se justifie :

- contre le mildiou : les produits à action préventive n'auront aucun effet sur ces symptômes déclarés qui ont par ailleurs une importance limitée dans les parcelles.

- contre *Pseudomonas* : pas de produit efficace et pas d'incidence sur le rendement.

POIS PROTEAGINEUX

Stade : jeune gousses plates à gousses en voie de remplissage.

80

Amiens

02

60

Publication périodique
Abonnement annuel : 220 F
CPPAP 1823 AD

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation.

Ministère de l'Agriculture
DRAF

Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



726

MALADIES**Situation**

La présence de symptômes de Botrytis à l'insertion des stipules et sur gousses se confirme. La rouille est également présente, surtout en terre blanche (maladie favorisée par des conditions chaudes), sur les étages inférieurs et parfois intermédiaires. La nuisibilité de cette maladie sur pois est mal connue.

Préconisations

La protection fongicide doit être maintenue en réalisant, si ce n'est déjà fait, une deuxième intervention.

Aucune intervention spécifique contre la rouille ne se justifie.

TORDEUSES**Situation**

Depuis la fin de semaine dernière suite aux fortes précipitations, les vols ont très nettement diminué.

Lieu	Cum. captures	Dernier relevé
OISE		
Bonneuil les Eaux	133	15 juin
Crèvecœur le G	121	15 juin
Courcelles Ep.	83	9 juin
Jouy / Thelle	23	4 juin
Lavilletterre	93	11 juin
Argenlieu	70	15 juin
Ormoy le Damien	21	11 juin
AISNE		
Le Haucourt	44	15 juin
Moÿ de l'Aisne	8	"
Vendeuil	10	"
SOMME		
Hallivillers	89	8 juin

Préconisations

Le seuil d'intervention de 400 captures cumulées (du début de la floraison au stade gousses pleines du deuxième étage) n'est pas atteint. **Il est trop tôt pour intervenir.**

Rappel : pour les pois de conserve, le seuil qui est de 50 captures cumulées est dépassé dans la majorité des secteurs. **Si ce n'est déjà fait, une intervention doit être réalisée sans tarder.**

PUCERONS**Situation**

Des dépassements de seuil (30 pucerons par plante) sont observés localement dans plusieurs secteurs : Courcelles Epayelles (60), Guiscard (60) et Moÿ de l'Aisne (02).

Préconisations

La situation variant d'une parcelle à l'autre, **visiter les parcelles avant tout traitement et n'intervenir que si le seuil est dépassé.**

CEREALES

Stade : fin floraison à grain laiteux.

MALADIES**Situation**

Dans les parcelles non traitées, dans tous les secteurs l'oïdium et les rouilles (jaune ou brune selon les sensibilités variétales) continuent à progresser.

Les premiers symptômes de fusariose (pour la plupart dus à *Fusarium roseum*) sont observés en parcelle.

Préconisations

Dans la majorité des cas, il est trop tard pour intervenir. **Toute intervention fongicide est inutile 15 jours après l'épiaison y compris contre la fusariose des épis.**

PUCERONS

L'infestation peut être très variable d'une parcelle à l'autre.

Visiter les parcelles avant de prendre toute décision de traitement. Ne pas oublier de surveiller les parcelles déjà traitées et intervenir si 1 épi sur 2 colonisé. La surveillance devra se poursuivre jusqu'au stade grain pâteux.

PHYTOMA - La Défense des Végétaux prolonge jusqu'à la fin de 1993
la promotion offerte aux abonnés des Avertissements Agricoles :

M, Mme, Melle, Sté,

Adresse :

Code postal : Ville :

souscrit un **ABONNEMENT** d'un an (11 numéros)
au **tarif exceptionnel de 243 F** au lieu de 305 F.

à retourner au Service Abonnement 4 rue André Boulle 94942 CRETEIL Cedex 09



PRINCIPALES MALADIES DE LA BETTERAVE

Ministère de l'Agriculture et de la Forêt - DGAL - S/Dir. PROTECTION DES VEGETAUX

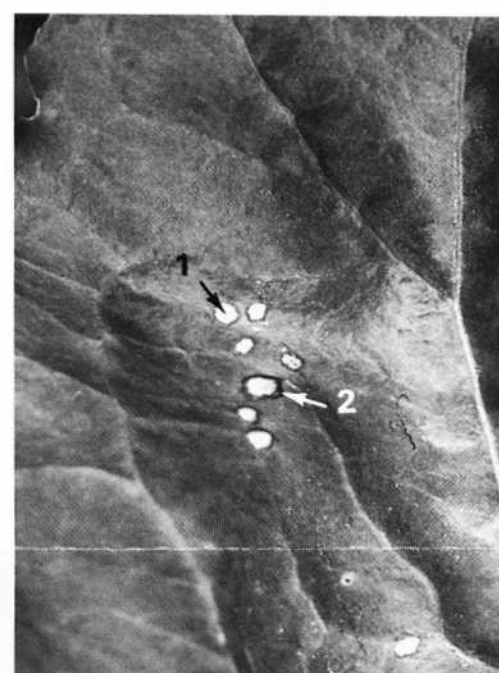
Cercosporiose



Début d'attaque : quelques petites taches dispersées, arrondies; au centre gris, entouré d'un cerne lie de vin.



Forte attaque : nombreuses taches dispersées pouvant parfois confluer.



Gros plan : centre gris argenté (1); cerne fin, régulier, lie de vin ou brun-rougeâtre selon les variétés (2).

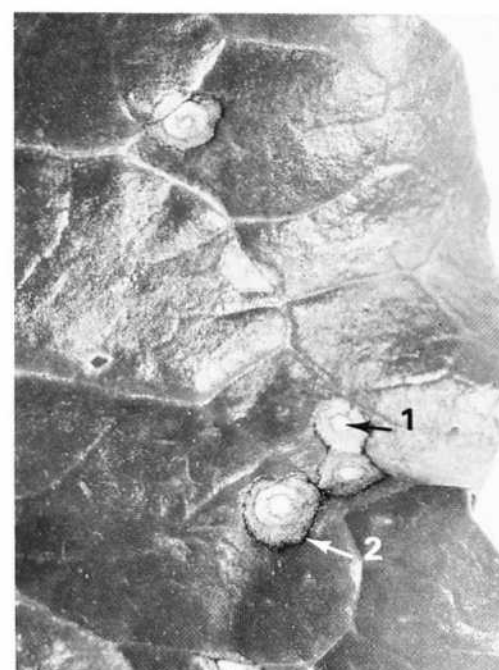
Ramulariose



Début d'attaque : quelques taches dispersées à contour irrégulier marron clair, parfois à marge brune.



Attaque moyenne : les taches s'élargissent et confluent; la feuille peut se dessécher.



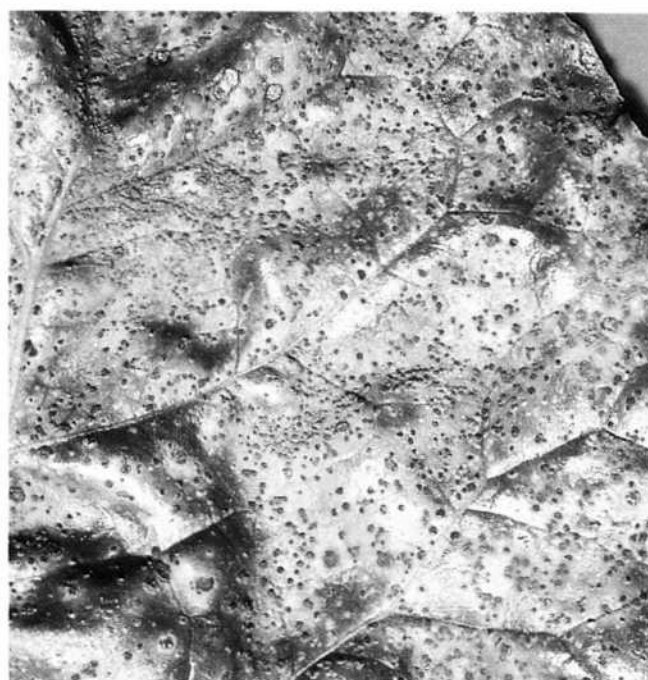
Gros plan : centre marron clair (1), liséré brun foncé (2).

Oïdium



Forte attaque, les premiers symptômes sont en forme d'"étoile".

Rouille



En végétation (face supérieure).



A l'automne, en fin de végétation (face inférieure).

727